

**"Qu'y a-t-il vraiment derrière la demande de repositionnement professionnel des intervenants sociaux du secteur de l'aide à la jeunesse ?
Analyse par l'étude des explications causales."**

Cette communication a pour objectif de présenter les premiers résultats de notre recherche. Nous tentons d'identifier les explications causales émises par des intervenants sociaux justifiant leur demande de changement de fonction. Pourquoi souhaiter quitter une profession choisie, un métier qualifié de vocationnel ?

Concomitamment, nous confrontons le matériel recueilli aux théories développées notamment par Gangloff relatives à la croyance en un monde juste.

Chalot (1980) développait déjà l'idée que cette norme psychosociale peut être envisagée comme une variable intermédiaire des perceptions que l'on peut avoir de sa position à l'autre. Avec Gangloff (2007, 2012), nous développons l'hypothèse qu'il s'agit là d'un mécanisme de réajustement permettant d'empêcher une dissonance cognitive. (Festinger, 1957). Qu'est-ce qui a fait sens de choisir et de s'engager dans le métier d'Intervenant Social (IS) ? Qu'est-ce qui fait sens aujourd'hui de quitter ce métier ?

Au sein du Ministère de la Fédération Wallonie Bruxelles, en Belgique, une politique de mobilité est menée pour l'ensemble du personnel. Pour centraliser ces demandes et y répondre au mieux, le Service Général de la Gestion des Ressources Humaines (SGGRH) a développé une plateforme où sont centralisées les demandes en mobilité.

C'est dans l'Administration générale de l'Aide à la Jeunesse (AJ) qu'ont été réalisées les interviews. Les Intervenants Sociaux (IS) (assistants sociaux ou éducateurs spécialisés) ont été interrogés sur les raisons qui les ont amenés à changer leur orientation professionnelle. Les IS ne le deviennent pas par hasard, Bouchereau (2012). Ils ont fait des études pour trouver, par la suite, une fonction où exercer leur métier. Et cette dynamique est souvent initiée par un choix vocationnel soutenu par des valeurs altruistes. Or, à un moment donné, certains font le choix de quitter ce métier et demandent un repositionnement professionnel. Pourquoi ?

La recherche a été conduite au moyen d'entretiens en face à face avec des éducateurs spécialisés et des assistants sociaux travaillant au sein de l'AJ. Dix personnes ont donné l'autorisation écrite d'utiliser leur témoignage.

Les rencontres ont eu lieu courant du mois d'avril 2015. Chaque entretien avait une durée moyenne d'une heure. Les rendez-vous ont été pris en précisant cette durée et en demandant aux sujets de nous consacrer plus ou moins une heure d'entretien.

La thématique de l'entretien a été explicitée dès la prise de rendez-vous facilitant l'acceptation ou le refus de nous recevoir et ce en toutes connaissances de cause. Cette méthode permet de donner les renseignements et répondre aux éventuelles questions directement.

Nous avons utilisé la méthodologie de l'entretien compréhensif de Kaufmann (2011).

Les questions qui leur ont été posées étaient :

- Quels ont été les événements qui vous ont amené à choisir vos études ?
- Pourquoi avez-vous choisi ce type d'études ?
- Parlez-moi de votre parcours scolaire ?
- Comment avez-vous trouvé du travail ?
- Pourquoi avez-vous changé de métier ?
- Que s'est-il passé pour que vous quittiez ?
- ...

Ces questions ne sont données qu'à titre indicatif car comme l'écrit Kaufmann « Le but de l'entretien compréhensif est de briser cette hiérarchie (l'enquêté qui se soumet à l'enquêteur) le ton à trouver est beaucoup plus proche de celui de la conversation entre deux individus égaux que du questionnement administré de haut. Parfois, ce style conversationnel prend réellement corps, le cadre de l'entretien est comme oublié : on bavarde autour du sujet. De tels moments indiquent que l'on a réussi à provoquer l'engagement." (Kaufmann, 2011).

Plus encore qu'à la lecture des retranscriptions, à l'écoute des enregistrements, vous pourrez vous rendre compte que cette mission est accomplie. Les sujets se sont livrés et m'ont fait pénétrer leur univers professionnel avec beaucoup de sincérité.

Dans la vie de tous les jours, dans la vie professionnelle en particulier, les individus sont confrontés à des événements heureux et malheureux.

Le monde de l'aide à la jeunesse (AJ) regorge de situations pénibles auxquelles sont confrontés les IS. Qu'il s'agisse de trouver un logement pour quelques nuits dans une institution (agrée) et mettre hors de danger un jeune enfant en l'extrayant temporairement de son milieu familial ou de suivre un jeune mineur délinquant multirécidiviste qui a commis des faits qualifiés d'infraction et qui, s'il était majeur au moment des faits aurait écopé de 10 ans de prison. Les situations dramatiques font le quotidien des IS de l'AJ.

Ce qui nous intéresse ici, c'est d'entendre les IS qui ont choisi de quitter ces métiers. Quelles sont les raisons de leur choix ?

Pour nous aider, nous avons choisi l'analyse de contenu thématique (ACT). C'est une méthode d'analyse consistant « à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets » (Mucchielli, 1996).

Après avoir rencontré ces IS, plusieurs choses nous ont surpris. S'ils évoquent un ras-le-bol, les "jeunes" n'apparaissent pas comme l'une des causes. Nombreux sont ceux qui répondent positivement lorsqu'on leur demande s'il referait la même chose. De plus, ils ne sont pas rares à regretter la perspective de ne plus faire "du terrain".

Certes, ils admettent le côté pénible et usant du métier d'éducateur, l'aspect répétitif du quotidien, le risque de conflit voir d'agression, ... Le thème "Santé mentale et physique" est souvent évoqué rappelant la pénibilité du métier, et son corolaire -pour tenir- les risques d'assuétude (alcool et médicament,...).

Les explications de leur choix sont plus souvent verbalisées dans le sens de l'organisation, du système.

Les thèmes sur lesquels ils se sont le plus focalisés sont: système, structure, direction, équipes, recrutement-promotion, pression, désillusion. Sujets sur lesquels ils n'ont aucune (ou très peu) de possibilité d'action.

Qu'est-ce qui les a fait tenir jusque là ? D'où vient l'énergie de changer de cap?

Le concept de la croyance en un monde juste (CMJ) nous apporte un éclairage nous permettant de comprendre la façon dont les humains s'adaptent à leur environnement. Heider (1958) s'étonnait de la tendance que nous avons à associer vertu et récompense, vice et punition. Cette façon ordonnée de décrire le monde conduit Melvin Lerner à réaliser ses premiers travaux expérimentaux en partant de l'idée que nous avons besoin de croire à la justice du monde, "les gens obtiennent ce qu'ils méritent et méritent ce qu'ils obtiennent" (Lerner et Simons, 1966).

Pour surmonter ses difficultés, lorsque l'homme se trouve face à l'injustice du monde ou à la souffrance de ses congénères, Lerner émet "l'idée que le monde est fondamentalement prévisible et contrôlable" (Moscovici, 1984).

Comme l'écrivent Bernard Gangloff et Coralie Duchon (2010), " Il est ainsi mis en évidence que les hommes comme les femmes, et les salariés comme les chômeurs, considèrent cette croyance comme relevant du statut de norme sociale."

Ces explications verbalisées lors des interviews, rationalisées, sont autant de reflets de la façon dont les IS ont tenté de donner du sens à leur engagement (ou désengagement) professionnel. En faisant l'expérience de la contradiction entre leur cognition et leur action, ils ont connu la tension psychologique de la dissonance cognitive (Festinger 1957). En rendant leur monde plus consonnant, ils ont retrouvé une cohérence personnelle.

Ces stratégies d'ajustement, ce bouclier cognitif préservent l'équilibre psychique de l'individu.

Nous allons poursuivre nos recherches en confrontant nos observations avec des moyens de mesures. Dans un avenir proche, nous allons proposer à nos sujets le questionnaire de la mesure de la croyance en un monde juste en milieu organisationnel mis au point par Coralie Duchon et Bernard Gangloff.

Présentation des auteurs.

Michel Sylin est professeur de Psychologie des Organisations à l'Université libre de Bruxelles.

Pierre Bioul est chercheur au sein de l'Unité de Psychologie des Organisations de l'Université libre de Bruxelles.

Bibliographie

- BOUCHEREAU, X., (2012). *Les non-dits du travail social. Pratiques, polémiques, éthique*, ERES.
- BOURDIEU, P. et PASSERON, J.C. (1964). *Les héritiers : les étudiants et la culture*, Paris, Editions de minuit.
- BOURDIEU, P. et PASSERON, J.C. (1970). *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Editions de minuit.
- BUSINE, B. *Crise de l'identité professionnelle chez les éducateurs spécialisés. Les méandres de l'utopie*, in VANBREMEERSCH, M.C. (Dir) (1998). *De l'autre côté du social. Cultures- Représentations-Identités*, Paris, Harmattan.
- GUIOT, A. (1984). *Les problématiques de la sélection des éducateurs spécialisés*, Dijon, Th. Et.
- CHALOT, C., La croyance en un monde juste comme variable intermédiaire des réactions au sort d'autrui et à son propre sort, *Psychologie française*, 1980, 25, N° 1, 51-71
- CHALOT, C., (1980) *Bulletin de psychologie* n°346, tome 33 (Fax.16-17) année 1980
- VARIA
- CHAUVIÈRE, M. et Tronche, D. (Dir) (2002). *Qualifier le travail social, dynamique professionnelle et qualité de service*, Paris, Dunod.
- CREAI du Limousin (1977). Recherche sur la fonction éducative, la formation, la sélection.
- DALBERT, C. (2001), "The justice motive as a personal resource: Dealing with challenges and critical life events", New York, Kluwer Academic/Plenum
- DALBERT, C. (2009), "Le besoin de justice et le développement des adolescents à l'école et au dehors", in M DURU-BELLAT et D. MEURET (éds.), *Les sentiments de justice à et sur l'école*, Bruxelles, De Boeck, Chap.4, p. 57-71.
- De BACKER, B., (2001), *Du mur à l'ouvert. Un nouvel âge pour les éducateurs?*, Bruxelles, Luc Pire, Collection détournement de fond.
- DECONCHY, J.-P. (1982), Analyse du comportement et inférence d'un système de croyances. Les travaux de Melvin J. LERNER, *Arch. Sc. Soc. des Rel.*, 1982, 53/1 (janvier-mars), 145-163
- DUBAR C. (1980), Origine sociale et valeurs professionnelles des éducateurs, in *Sociologie et compréhension du travail social* (sous la direction de DUTRENIT J.-M.), Toulouse, Privat, Coll. Sciences de l'homme, p. 89-103
- DUBAR, C. (1970). *Idéologies et choix professionnels des éducateurs spécialisés*. Thèse de 3ème cycle, Paris 8.
- DUCHON C. et GANGLOFF B. (2006), « Clairvoyance normative de la croyance en un monde juste: une étude sur des chômeurs », *14ème Congrès International de Psychologie du Travail de Langue Française, Hammamet* (Tunisie).
- FESTINGER, L. (1957). *A theory of cognitive dissonance*. Evanston, IL: Row, Peterson.
- FOUCART, J.-M., (1991-, *Educateur. Une profession en quête d'identité*, Bruxelles, Ed. CIACO
- FUSTIER, P., (1975, 1ère édition 1972), *L'identité de l'éducateur spécialisé*, Paris, Editions Universitaires
- FUSTIER, P., (2009), « *L'identité de l'éducateur spécialisé. Métiers et pratiques* », Collection Santé sociale, Dunod.
- GANGLOFF, B., ABDELLAOUI, S., & PERSONNAZ, B. (2007). De quelques variables modulatrices des relations entre croyance en un monde juste, internalité et allégeance; une étude sur des chômeurs", *Les Cahiers de Psychologie politique* [En ligne], 11. <http://odel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=559>

GANGLOFF, B. et DUCHON. C. (2010), "La croyance en un monde du travail juste et sa valorisation sociale perçue", *Humanisme et Entreprise* 3/2010 (n°298), p. 45-64
URL: www.cairn.info/revue-humanisme-et-entreprise-2010-3-page-45.htm.
DOI: 10.3917/hume.298.0045.

KAUFMANN, J.-C. (2011). *L'enquête et ses méthodes. L'entretien compréhensif*. Armand Colin.

MUEL-DREYFUS, F. (1980), Actes de la recherche en sciences sociales, Volumes 32, Numéro 32-33, p. 15-49

MUEL-DREYFUS, F., (1983). *Le métier d'éducateur*, Paris, Editions de Minuit.

OGDEN, C. K. & RICHARDS, I. A. (1923). "*The Meaning of Meaning*." 8th Ed. New York, Harcourt, Brace & World, Inc.

VILBROD, A. (1995). *Devenir éducateur, une affaire de famille*, Paris, Harmattan

ZUCKERMAN M., Belief in a just world and Altruistic Behavior, *Journal of Personality and Social Psychology*, 1975, 31, n°5, 272-276